

DIFFICULTÉS DE L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE L'ORAL EN FRANÇAIS DANS LES COLLÈGES D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL AU NIGER : ÉTUDE EMPIRIQUE MENÉE AU CEG RAOUDA DE MARADI

Akimou TCHAGNAOU¹, Ida Rose Aimée PANDI MABIALA² et Mariamsou YAHAYA ADAM¹

¹ Université André Salifou / Laboratoire Lettres Education et Communication (LaboLEC)

² Université Marien Ngonabi/ Groupe de Recherche en Sciences du Langage et de Didactique des Langues (GRESLA-DL)

Corresponding author : akimou.tchagnaou@gmail.com

Résumé

L'enseignement-apprentissage de l'oral constitue une composante essentielle de la maîtrise du français, langue officielle et langue d'enseignement au Niger. Pourtant, dans de nombreux collèges, les élèves éprouvent des difficultés à développer des compétences de communication orale en raison de contraintes pédagogiques, linguistiques et socioculturelles. Cette étude vise à analyser les difficultés liées à l'enseignement-apprentissage de l'oral en français chez les élèves du CEG Raouda de Maradi afin d'identifier les principaux facteurs explicatifs et de proposer des pistes d'amélioration. La recherche adopte une approche méthodologique mixte combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. Les données ont été recueillies auprès d'un échantillon de 210 enquêtés, composé de 200 élèves des classes de quatrième et troisième ainsi que de 10 enseignants de français, à l'aide d'un questionnaire et d'entretiens semi-directifs. Les données quantitatives ont été traitées à l'aide des logiciels Excel et Sphinx Plus²-V5, tandis que les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse thématique. Les résultats montrent que les difficultés observées sont principalement liées au manque de formation des enseignants en didactique de l'oral, à la prédominance des pratiques centrées sur l'écrit, à l'insuffisance des supports pédagogiques, aux effectifs pléthoriques, aux interférences de la langue maternelle, au faible vocabulaire des élèves et à la rareté des situations authentiques de communication en français en dehors de l'école. L'étude recommande le renforcement de la formation des enseignants, la diversification des activités orales, l'amélioration des ressources pédagogiques et la création d'environnements favorables à la pratique régulière du français oral.

Mots-clés : *enseignement de l'oral, français langue seconde, difficultés d'apprentissage, collège, Niger.*

DIFFICULTIES IN THE TEACHING AND LEARNING OF SPOKEN FRENCH IN GENERAL EDUCATION COLLEGES IN NIGER : AN EMPIRICAL STUDY CONDUCTED AT RAOUDA GENERAL EDUCATION COLLEGE (CEG), MARADI

Abstract

Oral language instruction is a fundamental component of French language learning, particularly in Niger, where French serves as both the official language and the language of instruction. However, many lower secondary school students experience considerable difficulties in developing oral communication skills due to pedagogical, linguistic, and socio-cultural constraints. This study aims to analyse the challenges associated with the teaching and learning of spoken French among students at CEG Raouda in Maradi in order to identify the main explanatory factors and propose improvement strategies. A mixed-methods research design combining quantitative and qualitative approaches was adopted. Data were collected from a sample of 210 participants, including 200 students from Grades 8 and 9 and 10 French language teachers, through questionnaires and semi-structured interviews. Quantitative data were analysed using Excel and Sphinx Plus²-V5 software, whereas qualitative data were subjected to thematic analysis. The findings reveal that the main obstacles stem from insufficient teacher training in oral language pedagogy, excessive emphasis on written instruction, inadequate teaching resources, overcrowded classrooms, mother-tongue

interference, limited student vocabulary, and a lack of authentic opportunities to practise spoken French outside school. The study recommends strengthening teacher professional development, diversifying oral classroom activities, improving teaching resources, and promoting language-rich environments that encourage regular oral communication in French.

Keywords : *oral language teaching, French as a second language, learning difficulties, secondary school, Niger.*

Introduction

L'enseignement du français occupe une place centrale dans les systèmes éducatifs des pays francophones d'Afrique subsaharienne. Au Niger, il constitue à la fois la langue officielle, la langue de l'administration et le principal médium d'enseignement dans les établissements scolaires. Sa maîtrise conditionne largement la réussite scolaire des apprenants, notamment dans les disciplines où les activités de compréhension, d'argumentation et de communication occupent une place importante. Parmi les différentes compétences langagières, l'expression orale apparaît comme un levier essentiel de la construction des savoirs, de l'intégration sociale et du développement des capacités de communication.

L'oral ne peut plus être considéré comme une compétence qui s'acquiert spontanément. Les travaux de Dolz et Schneuwly (1998, p. 25) montrent qu'il constitue un véritable objet d'enseignement qui nécessite des contenus spécifiques, des démarches pédagogiques adaptées et des modalités d'évaluation appropriées. Dans la même perspective, Halté (2005, p. 44) souligne que l'oral possède un double statut : il est à la fois un moyen d'enseignement et un objet d'apprentissage, ce qui implique une planification pédagogique explicite.

L'évolution des recherches en didactique des langues a profondément modifié les conceptions de l'enseignement du français. Selon Hymes (1972, p. 281), l'objectif de l'apprentissage d'une langue ne se limite pas à la maîtrise de son système grammatical ; il consiste également à développer une compétence communicative permettant aux apprenants d'utiliser efficacement cette langue dans des contextes sociaux variés. Cette conception est reprise par le Cadre européen commun de référence pour les langues, qui considère l'apprenant comme un acteur social amené à accomplir des tâches de communication authentiques (Conseil de l'Europe, 2020, p. 30).

Dans cette perspective, Cuq et Gruca (2017, p. 113) rappellent que l'enseignement du français langue seconde doit favoriser des situations réelles d'interaction permettant aux apprenants de développer simultanément leurs compétences linguistiques, discursives, pragmatiques et socioculturelles. L'apprentissage de l'oral suppose ainsi une pratique régulière de la langue dans des contextes variés où les élèves peuvent écouter, argumenter, débattre, expliquer et interagir avec leurs pairs.

Malgré ces avancées théoriques, plusieurs recherches montrent que l'oral demeure la compétence la moins développée dans les pratiques pédagogiques. Nonnon (2001, p. 96) observe que les enseignants consacrent généralement davantage de temps aux activités de lecture, de grammaire et de production écrite qu'aux activités de communication orale. Cette tendance est également soulignée dans le mémoire ayant servi de base à la présente étude, où il est montré que les pratiques pédagogiques restent majoritairement centrées sur l'écrit au détriment des situations d'expression orale.

Les difficultés apparaissent avec une acuité particulière dans les contextes plurilingues d'Afrique subsaharienne. Au Niger, le français est essentiellement utilisé dans les établissements scolaires, tandis que les langues nationales, notamment le haoussa, le zarma-songhay, le peul, le kanouri et le tamasheq, dominent les échanges familiaux et communautaires. Cette situation réduit considérablement les occasions de pratiquer le français oral et favorise les interférences linguistiques, les difficultés lexicales ainsi que les erreurs de prononciation. Les observations réalisées au CEG Raouda de Maradi mettent précisément en évidence ces contraintes sociolinguistiques.

Les recherches conduites en Afrique de l'Ouest confirment ces constats. Diallo (2017, p. 48) montre que les élèves sénégalais éprouvent des difficultés à communiquer en français en raison de leur faible exposition à cette langue hors de l'école. Kaboré (2019, p. 84) souligne que les pratiques pédagogiques restent principalement orientées vers l'écrit et que les activités orales demeurent insuffisantes pour développer une véritable compétence communicative. Des conclusions similaires sont rapportées dans plusieurs études menées au Mali et dans d'autres pays africains francophones, où le manque de ressources pédagogiques, la surcharge des effectifs et l'insuffisance de la formation des enseignants sont identifiés comme des obstacles majeurs à l'enseignement de l'oral.

1. Méthodologie

1.1. Type et approche de la recherche

Cette étude s'inscrit dans une démarche empirique visant à analyser les difficultés liées à l'enseignement-apprentissage de l'oral en français au collège. Elle adopte une approche méthodologique mixte combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. Ce choix se justifie par la complémentarité des deux approches, la première permettant de mesurer l'importance des phénomènes observés, tandis que la seconde favorise une compréhension approfondie des perceptions et des expériences des acteurs concernés (Creswell & Plano Clark, 2018).

L'étude repose sur un devis descriptif à visée analytique. Elle cherche à identifier les principaux facteurs pédagogiques, linguistiques et socioculturels susceptibles d'expliquer les difficultés rencontrées par les élèves dans l'apprentissage de l'oral en français.

1.2. Cadre de l'étude

La recherche a été conduite au Collège d'Enseignement Général (CEG) Raouda de Maradi, situé dans la région de Maradi, au centre-sud du Niger. Cet établissement public accueille plusieurs milliers d'élèves répartis entre les classes de la sixième à la troisième et constitue l'un des principaux collèges de la ville. Le choix de ce terrain s'explique par l'importance de ses effectifs, la diversité du profil sociolinguistique des apprenants et les difficultés fréquemment observées dans l'enseignement du français oral.

1.3. Population et échantillon

La population cible est constituée des élèves des classes de quatrième et de troisième ainsi que des enseignants de français intervenant dans ces niveaux. Le choix de ces classes repose sur le fait que les élèves disposent déjà d'une expérience suffisante de l'apprentissage du français et sont régulièrement confrontés aux activités de communication orale.

L'échantillon comprend 210 participants, répartis comme suit :

- 200 élèves des classes de quatrième et de troisième ;
- 10 enseignants de français exerçant dans l'établissement.

Les élèves ont été sélectionnés selon un échantillonnage raisonné permettant d'assurer une représentation équilibrée des deux niveaux d'étude. Les enseignants retenus sont ceux assurant effectivement l'enseignement du français dans les classes concernées.

1.4. Techniques et instruments de collecte des données

Trois techniques complémentaires ont été mobilisées.

La recherche documentaire a permis d'examiner les ouvrages scientifiques, les articles de revues, les mémoires, les thèses et les rapports institutionnels portant sur la didactique de l'oral, l'enseignement du français langue seconde et les difficultés d'apprentissage en contexte africain. Cette étape a servi à construire le cadre théorique de l'étude.

L'enquête par questionnaire a constitué le principal outil de collecte des données quantitatives auprès des élèves. Le questionnaire comprenait des questions fermées, semi-ouvertes et à choix multiples portant sur les pratiques pédagogiques, les difficultés linguistiques, les facteurs socioculturels ainsi que les conditions d'apprentissage de l'oral.

Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès des enseignants afin de recueillir leurs perceptions concernant les obstacles rencontrés dans l'enseignement de l'oral, les stratégies pédagogiques utilisées et les solutions envisageables pour améliorer les apprentissages.

1.5. Déroulement de l'enquête

La collecte des données s'est déroulée après l'obtention des autorisations administratives nécessaires auprès des autorités éducatives et de la direction du CEG Raouda.

Une pré-enquête a d'abord permis de tester la validité, la compréhension et la pertinence des instruments de collecte. Les ajustements nécessaires ont ensuite été apportés avant l'administration définitive des questionnaires.

L'enquête principale s'est déroulée directement dans les salles de classe. Compte tenu des difficultés de compréhension du français observées chez certains élèves, certaines consignes ont été reformulées ou expliquées en langue haoussa afin de garantir une meilleure qualité des réponses recueillies. Les entretiens avec les enseignants ont été réalisés individuellement dans un climat favorisant la liberté d'expression.

1.6. Analyse des données

Les données quantitatives ont été codifiées puis traitées à l'aide des logiciels Microsoft Excel et Sphinx Plus²-V5. L'analyse descriptive a permis de calculer les fréquences, les pourcentages et de produire les tableaux nécessaires à l'interprétation des résultats.

Les données qualitatives issues des entretiens ont été soumises à une analyse thématique. Les discours des enseignants ont été regroupés autour de catégories correspondant aux principales dimensions de la recherche : difficultés pédagogiques et didactiques, difficultés linguistiques, facteurs socioculturels et propositions d'amélioration. Cette triangulation méthodologique a permis de renforcer la crédibilité et la validité des résultats obtenus.

1.7. Considérations éthiques

La participation des enquêtés s'est effectuée sur une base volontaire après information sur les objectifs de la recherche. L'anonymat des répondants et la confidentialité des données recueillies ont été garantis tout au long de l'étude. Les informations collectées ont été utilisées exclusivement à des fins scientifiques conformément aux principes éthiques de la recherche en sciences de l'éducation.

2. Résultats

2.1. Caractéristiques des enquêtés

La présente étude a concerné 210 participants, composés de 200 élèves des classes de quatrième et de troisième ainsi que de 10 enseignants de français du CEG Raouda de Maradi. La description des caractéristiques des enquêtés permet de mieux situer le contexte d'interprétation des résultats.

Tableau I : Répartition des élèves selon le sexe et la classe

Classe	Filles	Garçons	Total
Quatrième	50	50	100
Troisième	50	50	100
Total	100	100	200

Source : Données de terrain, décembre 2025.

L'échantillon des élèves présente une parfaite répartition selon le sexe et le niveau d'étude. Les filles représentent 50 % des enquêtés, tout comme les garçons. Cette répartition équilibrée permet de limiter les biais liés au sexe et garantit une meilleure représentativité des perceptions des apprenants concernant l'enseignement-apprentissage de l'oral en français.

Le choix des classes de quatrième et de troisième se justifie par le fait que ces élèves disposent déjà de plusieurs années d'apprentissage du français et sont régulièrement confrontés aux activités de communication orale prévues par les programmes scolaires.

Tableau II : Statut professionnel des enseignants

Statut	Effectif	Pourcentage (%)
Contractuel	10	100,0
Total	10	100,0

Source : Données de terrain, décembre 2025.

Les données montrent que l'ensemble des enseignants de français enquêtés exerce sous le statut de contractuel. Cette situation peut avoir des répercussions sur la qualité de l'enseignement, notamment en matière de stabilité professionnelle, d'accès aux formations continues et de développement des compétences pédagogiques spécialisées. Plusieurs études montrent en effet que la précarité professionnelle influence parfois l'investissement pédagogique et les possibilités de perfectionnement des enseignants.

Tableau III : Formation académique de base des enseignants

Formation	Effectif	Pourcentage (%)
Administration	1	10,0
Master en communication	1	10,0
ENI/Géographie	1	10,0
Informatique	1	10,0
Licence en communication	1	10,0
Licence en histoire	1	10,0
Lettres, arts et communication	1	10,0
Gestion, marketing et communication	1	10,0
Sociologie et anthropologie	2	20,0
Total	10	100,0

Source : Données de terrain, décembre 2025.

La formation académique des enseignants apparaît particulièrement diversifiée. Un seul enseignant possède une formation directement liée aux lettres, tandis que les autres proviennent de disciplines variées telles que la sociologie, la communication, l'administration, l'histoire ou l'informatique. Cette hétérogénéité révèle que plusieurs enseignants exercent le métier sans spécialisation approfondie en didactique du français.

Cette situation peut expliquer certaines difficultés observées dans la mise en œuvre d'activités spécifiques à l'enseignement de l'oral, notamment la conception de situations de communication, l'animation des interactions et l'évaluation des productions orales.

Tableau IV : Diplôme des enseignants

Diplôme	Effectif	Pourcentage (%)
Licence	8	80
Master	1	10
Non renseigné	1	10
Total	10	100

Source : Données de terrain, décembre 2025.

L'analyse du niveau de qualification montre que la majorité des enseignants possède un diplôme de licence soit 80%, tandis qu'un seul est titulaire d'un master. Ce niveau de qualification reste relativement modeste au regard des exigences actuelles de professionnalisation de l'enseignement du français, notamment dans un contexte où les approches communicatives et la didactique de l'oral nécessitent des compétences spécifiques.

Tableau V : Spécialité des enseignants

Spécialité	Effectif	Pourcentage (%)
Français	4	50,0
Communication	2	25,0
Administration	1	12,5
Marketing et communication	1	12,5
Non renseignée	2	—

Source : Données de terrain, décembre 2025.

Les données indiquent que seulement la moitié des enseignants possède une spécialisation en français. Les autres interviennent dans cette discipline malgré une formation initiale dans d'autres domaines. Cette situation constitue un facteur susceptible d'influencer la qualité des pratiques pédagogiques, particulièrement dans l'enseignement de compétences complexes comme l'expression orale.

Dans l'ensemble, la description des enquêtés met en évidence un contexte caractérisé par des enseignants aux profils académiques très diversifiés et un public scolaire important. Ces caractéristiques constituent des éléments essentiels pour comprendre les difficultés pédagogiques, linguistiques et socioculturelles analysées dans les sections suivantes.

2.2. Difficultés pédagogiques et didactiques de l'enseignement-apprentissage de l'oral

Les données recueillies auprès des élèves et des enseignants montrent que les difficultés pédagogiques constituent le principal obstacle à l'acquisition des compétences orales en français. Elles concernent essentiellement les pratiques d'enseignement, les méthodes pédagogiques, les conditions d'apprentissage et les ressources disponibles.

Tableau VI : Fréquence des activités orales organisées en classe

Activités pédagogiques	Fréquence observée
Lecture expressive	Fréquente
Questions-réponses	Fréquente
Exposé oral	Peu fréquente
Jeux de rôle	Rare
Débat	Rare
Simulation	Rare
Travail en groupe avec restitution orale	Peu fréquent

Source : Données de terrain, décembre 2025.

Les données montrent que les enseignants privilégient principalement les activités traditionnelles, notamment la lecture expressive et les questions-réponses. En revanche, les activités favorisant la communication spontanée, telles que les débats, les jeux de rôle, les simulations ou les exposés, sont très peu développées. Cette prédominance des pratiques transmissives réduit les occasions offertes aux élèves de développer leur aisance à l'oral.

Ces observations rejoignent les constats effectués sur le terrain, selon lesquels les activités orales demeurent limitées malgré leur importance dans les programmes de français. Les enseignants reconnaissent eux-mêmes consacrer davantage de temps à l'écrit qu'à l'expression orale.

Tableau VII : Importances des principales difficultés pédagogiques rencontrées par les enseignants

Difficultés	Importance
Manque de temps consacré à l'oral	Très élevée
Effectifs pléthoriques	Très élevée
Absence de supports audiovisuels	Élevée
Insuffisance de formation en didactique de l'oral	Très élevée
Évaluation centrée sur l'écrit	Élevée
Pratiques pédagogiques traditionnelles	Élevée

Source : Données de terrain, décembre 2025.

L'analyse met en évidence plusieurs contraintes structurelles affectant directement la qualité de l'enseignement de l'oral. Les enseignants estiment que le temps consacré aux activités orales est insuffisant en raison de programmes particulièrement chargés. Cette situation conduit à privilégier les apprentissages évalués lors des examens, essentiellement orientés vers les compétences écrites. Les effectifs très élevés des classes constituent également un obstacle majeur. Dans un contexte où certaines divisions regroupent un grand nombre d'élèves, il devient difficile d'offrir à chacun un temps de parole suffisant. Les enseignants indiquent qu'ils ne peuvent ni observer individuellement les performances orales des élèves ni leur fournir une rétroaction personnalisée.

Les données montrent également une insuffisance importante des ressources pédagogiques. Les supports audiovisuels, pourtant indispensables à l'enseignement de l'oral (documents sonores, vidéos, laboratoires de langues, plateformes numériques), sont quasiment absents de l'établissement. Cette situation limite fortement la diversité des activités proposées.

Tableau VIII : Profil de formation des enseignants de français

Profil des enseignants enquêtés	Pourcentage
Enseignants spécialisés en français	50 %
Enseignants issus d'autres disciplines	50 %

Source : Données de terrain, décembre 2025.

L'étude révèle que la moitié seulement des enseignants possède une formation spécifique en français. Les autres exercent cette fonction malgré une formation initiale dans d'autres disciplines telles que la communication, la sociologie, l'administration ou le marketing.

Cette situation influence directement les pratiques pédagogiques observées. Les entretiens montrent que plusieurs enseignants déclarent n'avoir jamais bénéficié d'une formation spécifique en didactique de l'oral. Ils reconnaissent rencontrer des difficultés dans la conception d'activités interactives, dans l'animation des échanges entre élèves ainsi que dans l'évaluation des productions orales.

2.3. Difficultés linguistiques liées à l'apprentissage de l'oral en français

Les données recueillies montrent que les difficultés linguistiques constituent le deuxième groupe de facteurs influençant la maîtrise de l'oral chez les élèves. Elles concernent principalement le vocabulaire, la syntaxe, la prononciation, l'articulation ainsi que la fluidité des échanges. Les réponses des élèves et les entretiens réalisés auprès des enseignants mettent en évidence des insuffisances qui limitent fortement les interactions orales en classe.

Tableau IX : Principales difficultés linguistiques rencontrées par les élèves

Difficultés linguistiques	Niveau d'importance
Difficulté à construire correctement les phrases	Très élevée
Vocabulaire limité	Très élevée
Difficultés de prononciation et d'articulation	Élevée
Hésitations lors de la prise de parole	Élevée
Manque de fluidité dans les échanges	Élevée
Influence de la langue maternelle	Très élevée

Source : Données de terrain, décembre 2025.

Les données indiquent que la construction syntaxique constitue l'une des difficultés les plus fréquemment rencontrées. De nombreux élèves éprouvent des difficultés à organiser leurs idées et à produire des phrases grammaticalement correctes. Les enseignants soulignent que ces erreurs concernent notamment l'ordre des mots, les accords grammaticaux, l'utilisation des temps verbaux et la structuration des énoncés.

Le vocabulaire représente également un obstacle majeur. Les élèves disposent d'un répertoire lexical relativement limité, ce qui réduit leur capacité à exprimer clairement leurs idées. Cette insuffisance entraîne des répétitions, des hésitations et, dans certains cas, l'abandon de la prise de parole.

Les difficultés de prononciation et d'articulation apparaissent également de manière récurrente. Certains phonèmes du français sont difficilement produits en raison des différences existant entre le système phonologique du français et celui des langues nationales parlées par les élèves. Ces difficultés affectent l'intelligibilité du discours et diminuent la confiance des apprenants lorsqu'ils prennent la parole devant leurs camarades.

Tableau X : Facteurs linguistiques expliquant les difficultés de l'oral

Facteurs identifiés	Influence sur l'apprentissage
Interférence de la langue maternelle	Très forte
Faible exposition au français oral	Forte
Insuffisance du vocabulaire	Très forte
Influence de l'écrit sur l'expression orale	Moyenne à forte
Faible pratique du français hors de la classe	Très forte

Source : Données de terrain, décembre 2025.

Les données montrent que l'interférence de la langue maternelle constitue le facteur linguistique le plus important. Les élèves déclarent réfléchir d'abord en haoussa avant de traduire leurs idées en français. Ce processus ralentit la communication et favorise les erreurs lexicales, syntaxiques et phonétiques.

Par ailleurs, la faible exposition au français oral en dehors de l'école réduit considérablement les possibilités de consolidation des apprentissages. Les interactions quotidiennes s'effectuent essentiellement dans les langues nationales, limitant ainsi le développement des automatismes linguistiques nécessaires à une communication fluide.

Les enseignants soulignent également que plusieurs élèves reproduisent à l'oral des structures propres à l'écrit. Les productions verbales deviennent alors peu naturelles, rigides et difficilement adaptées aux situations de communication spontanée.

3. Discussion

La présente étude avait pour objectif d'analyser les difficultés liées à l'enseignement-apprentissage de l'oral en français au CEG Raouda de Maradi. Les résultats montrent que les difficultés rencontrées par les élèves résultent de l'interaction entre des facteurs pédagogiques, linguistiques et socioculturels. Cette interaction confirme le caractère multidimensionnel de l'apprentissage de l'oral déjà mis en évidence dans les travaux contemporains de didactique des langues.

Le premier résultat majeur concerne les difficultés pédagogiques et didactiques. L'étude montre que les enseignants consacrent peu de temps aux activités spécifiquement orientées vers l'expression orale. Les pratiques observées privilégient la lecture, la grammaire, la conjugaison et la production écrite, tandis que les débats, les jeux de rôle, les simulations et les exposés restent peu fréquents. Ces résultats rejoignent les conclusions de Dolz et Schneuwly (1998, p. 25), qui considèrent que l'oral constitue un objet d'enseignement nécessitant une planification pédagogique explicite, des progressions structurées et des modalités d'évaluation adaptées.

Ces résultats corroborent également les analyses de Nonnon (2001, p. 96), selon lesquelles l'oral demeure insuffisamment pris en compte dans les pratiques pédagogiques, car il est souvent perçu comme une compétence qui se développe naturellement. Cette représentation conduit les enseignants à privilégier les apprentissages écrits, notamment lorsque les évaluations certificatives portent essentiellement sur les productions écrites. Dans le contexte du CEG Raouda de Maradi, cette orientation est renforcée par la lourdeur des programmes, le temps limité consacré aux activités orales et les contraintes liées aux effectifs des classes.

L'étude révèle également que les enseignants sont confrontés à des contraintes professionnelles importantes. La totalité des enseignants enquêtés exerce sous le statut de contractuel et seule une partie d'entre eux possède une formation spécialisée en français. Cette situation limite leur maîtrise des approches didactiques contemporaines nécessaires à l'enseignement de l'oral. Ces observations rejoignent les travaux de Tardif (2012, p. 67), qui montrent que la qualité des apprentissages dépend étroitement des savoirs professionnels des enseignants, de leur formation initiale et de leur développement professionnel continu. Elles confirment également les analyses de Perrenoud (2008, p. 18), pour qui la professionnalisation de l'enseignement repose sur la capacité de l'enseignant à mobiliser des compétences adaptées à la diversité des situations d'apprentissage.

Les difficultés linguistiques identifiées dans cette étude confirment les résultats obtenus dans plusieurs recherches réalisées en Afrique francophone. Les élèves présentent un vocabulaire limité, des difficultés de construction syntaxique, des erreurs de prononciation ainsi qu'une faible aisance lors de la prise de parole. Ces résultats sont conformes aux observations de Cuq et Gruca (2017, p. 113), qui soulignent que l'acquisition d'une langue seconde exige des situations fréquentes de communication permettant aux apprenants de développer progressivement leurs compétences lexicales, grammaticales et discursives.

L'influence de la langue maternelle constitue également un facteur explicatif important. Les entretiens montrent que de nombreux élèves élaborent leurs réponses dans leur langue première avant de les formuler en français. Cette situation favorise les interférences lexicales, syntaxiques et phonétiques. Ces résultats rejoignent les analyses de Cummins (2000, p. 39), selon lesquelles les langues en présence dans un contexte plurilingue interagissent constamment dans les processus cognitifs des apprenants.

Les résultats mettent également en évidence le poids des facteurs socioculturels. Le français demeure essentiellement une langue scolaire, très peu utilisée dans les interactions familiales ou communautaires. Les élèves disposent ainsi de peu d'occasions de pratiquer régulièrement l'expression orale en dehors de l'école. Cette situation confirme les observations de Diallo (2017, p. 48) au Sénégal ainsi que celles de Kaboré (2019, p. 84) au Burkina Faso, qui montrent que la faible exposition au français constitue un obstacle majeur au développement des compétences communicatives.

Par ailleurs, plusieurs élèves déclarent éprouver une certaine appréhension lorsqu'ils prennent la parole devant leurs camarades. Cette peur de commettre des erreurs réduit leur participation aux activités orales. Ces résultats rejoignent les travaux de Bandura (1997, p. 37), selon lesquels le sentiment d'efficacité personnelle influence directement l'engagement des apprenants dans les situations d'apprentissage.

Les observations réalisées confirment également les fondements de la théorie socioconstructiviste de Vygotski (1997, p. 86), qui montre que le développement du langage s'effectue essentiellement grâce aux interactions sociales. Or, les classes surchargées, la prédominance des méthodes magistrales et la faible fréquence des activités interactives réduisent considérablement les occasions offertes aux élèves de construire progressivement leurs compétences orales à travers les échanges avec leurs pairs et leurs enseignants.

Dans l'ensemble, les résultats mettent en évidence une interaction permanente entre les facteurs pédagogiques, linguistiques et socioculturels. Les difficultés observées ne peuvent être expliquées uniquement par les caractéristiques individuelles des élèves. Elles résultent également des conditions d'enseignement, de l'environnement sociolinguistique et des ressources institutionnelles disponibles. Cette analyse confirme la pertinence du cadre théorique mobilisé dans cette recherche, selon lequel les compétences orales se développent grâce à l'articulation entre les pratiques pédagogiques, les interactions sociales et les contextes d'usage de la langue.

Sur le plan pratique, ces résultats montrent que l'amélioration de l'enseignement de l'oral passe par une réforme des pratiques pédagogiques. Il apparaît indispensable de renforcer la formation initiale et continue des enseignants en didactique de l'oral, de diversifier les activités de communication en classe, d'améliorer les ressources pédagogiques et de créer des environnements scolaires favorisant la pratique régulière du français. La mise en place de clubs de français, de concours d'éloquence, d'ateliers de théâtre ou de radios scolaires pourrait constituer des leviers pertinents pour développer les compétences orales des élèves.

Enfin, cette recherche apporte une contribution scientifique à la compréhension des difficultés de l'enseignement-apprentissage de l'oral dans les collèges nigériens. Elle met en évidence la nécessité de poursuivre les recherches sur les pratiques effectives d'enseignement de l'oral dans d'autres établissements et d'évaluer l'impact de dispositifs pédagogiques innovants sur le développement des compétences de communication des apprenants.

Conclusion

L'enseignement-apprentissage de l'oral en français constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement au Niger. Dans un contexte où le français est à la fois langue officielle et langue d'enseignement, la maîtrise de la communication orale conditionne largement la réussite scolaire, l'accès aux autres disciplines et l'intégration sociale des apprenants. Pourtant, les résultats de cette étude montrent que cette compétence demeure insuffisamment développée chez les élèves du CEG Raouda de Maradi.

L'objectif de cette recherche était d'analyser les difficultés liées à l'enseignement-apprentissage de l'oral en français afin d'identifier les principaux facteurs explicatifs et de proposer des pistes d'amélioration. L'approche méthodologique mixte, combinant questionnaires administrés à 200 élèves et entretiens réalisés auprès de 10 enseignants de français, a permis de mieux comprendre les réalités pédagogiques vécues dans cet établissement.

Les résultats mettent en évidence que les difficultés observées relèvent d'une interaction entre trois grandes catégories de facteurs. Les facteurs pédagogiques concernent notamment la faible place accordée aux activités orales, l'insuffisance de formation des enseignants en didactique de l'oral, les effectifs pléthoriques, le manque de ressources pédagogiques et la prédominance des évaluations centrées sur l'écrit. Les facteurs linguistiques se traduisent par un vocabulaire limité, des difficultés de construction syntaxique, des problèmes de prononciation ainsi que de nombreuses interférences entre les langues nationales et le français. Quant aux facteurs socioculturels, ils sont liés au faible usage du français en dehors du cadre scolaire, à la rareté des situations authentiques de communication et à l'anxiété ressentie par les élèves lorsqu'ils prennent la parole en classe.

Ces résultats confirment les principaux modèles théoriques mobilisés dans cette recherche. Ils corroborent notamment les travaux de Dolz et Schneuwly sur la nécessité d'un enseignement explicite de l'oral, ceux de Vygotski sur le rôle des interactions sociales dans les apprentissages ainsi que les analyses de Cuq et Gruca relatives à l'acquisition du français en contexte plurilingue. Ils montrent également que les difficultés observées ne relèvent pas uniquement des caractéristiques individuelles des élèves, mais qu'elles s'inscrivent dans un environnement pédagogique, institutionnel et sociolinguistique qui influence fortement les apprentissages.

Sur le plan pratique, cette étude met en évidence la nécessité de renforcer la professionnalisation des enseignants de français à travers une formation initiale et continue davantage orientée vers la didactique de l'oral. Elle souligne également l'importance d'intégrer régulièrement des activités interactives telles que les débats, les jeux de rôle, les simulations, les exposés ou les ateliers d'expression orale dans les pratiques de classe. L'amélioration des équipements pédagogiques, la réduction des effectifs par classe et la création de clubs de français ou d'espaces de communication en milieu scolaire constituent également des pistes susceptibles de favoriser le développement des compétences orales des élèves.

Cette recherche présente néanmoins certaines limites. Elle a été réalisée dans un seul établissement scolaire, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble des collèges nigériens. En outre, les données reposent principalement sur les déclarations des élèves et des enseignants. Des recherches futures pourraient intégrer des observations directes des pratiques de classe, des évaluations standardisées des compétences orales ainsi que des comparaisons entre établissements urbains et ruraux ou entre différentes régions du Niger.

En définitive, cette étude contribue à enrichir les connaissances sur la didactique de l'oral dans le contexte nigérien. Elle met en évidence l'urgence de repenser les pratiques pédagogiques afin de faire de l'expression orale un véritable levier de réussite scolaire et de développement des compétences communicatives. L'amélioration de l'enseignement de l'oral suppose une mobilisation conjointe des enseignants, des responsables pédagogiques, des décideurs éducatifs et des institutions de formation pour construire un environnement d'apprentissage plus favorable à l'acquisition du français oral.

Références bibliographiques

- ALTET Marguerite, 2002, *Les pédagogies de l'apprentissage*. Paris, Presses Universitaires de France.
- BANDURA Albert, 1986, *Social Foundations of Thought and Action: A Social Cognitive Theory*. Englewood Cliffs, Prentice Hall.
- BANDURA Albert, 1997, *Self-Efficacy: The Exercise of Control*. New York, W. H. Freeman.
- BRUNER Jerome Seymour, 1983. *Le développement de l'enfant : savoir faire, savoir dire*. Paris, Presses Universitaires de France.
- CONSEIL DE L'EUROPE, 2020, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire*. Strasbourg, Conseil de l'Europe.
- CRESWELL John Ward & PLANO CLARK Vicki Lynn, 2018, *Designing and Conducting Mixed Methods Research*. 3e éd. Thousand Oaks, Sage Publications.
- CUQ Jean-Pierre & GRUCA Isabelle, 2017, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. 4e éd. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
- CUMMINS James, 2000, *Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire*. Clevedon, Multilingual Matters.
- DIALLO Amadou, 2017, « Les difficultés de l'expression orale en français chez les collégiens sénégalais », *Revue africaine de linguistique appliquée*, vol. 9, n° 2, pp. 45-61.
- DOLZ Joaquim & SCHNEUWLY Bernard, 1998, *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école*. Paris, ESF Éditeur.
- GAUTHIER Clermont, DESBIENS Jean-François, MALO Annie, MARTINEAU Stéphane & SIMARD Denis, 2013, *Pour une théorie de la pédagogie*. 3e éd. Québec, Presses de l'Université Laval.
- HALTÉ Jean-François, 2005, *L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités*. Paris, L'Harmattan.
- HOUSAYE Jean, 1988, *Le triangle pédagogique*. Berne, Peter Lang.
- HYMES Dell Hathaway, 1972, « On Communicative Competence », in PRIDE John B. & HOLMES Janet (dir.), *Sociolinguistics*. Harmondsworth, Penguin Books, pp. 269-293.
- KABORÉ Adama, 2019, « Enseignement du français oral dans les collèges burkinabè : contraintes et perspectives », *Revue africaine des sciences de l'éducation*, vol. 5, n° 1, pp. 81-97.
- LEGENDRE Renald, 2005, *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 3e éd. Montréal, Guérin.
- MARIKO Boubacar, 2021, « Les pratiques de l'oral dans l'enseignement du français au secondaire au Mali », *Revue malienne des sciences de l'éducation*, vol. 8, n° 1, pp. 63-84.
- NONNON Elisabeth, 2001, « L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques », *Revue française de pédagogie*, n° 137, pp. 95-108.
- PERRENOUD Philippe, 1999, *Construire des compétences dès l'école*. 4e éd. Paris, ESF Éditeur.
- PERRENOUD Philippe, 2008, *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant*. 6e éd. Paris, ESF Éditeur.
- PUREN Christian, 2019, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan.
- TARDIF Maurice, 2012, *Les savoirs des enseignants et leur formation professionnelle*. 4e éd. Montréal, Chenelière Éducation.
- UNESCO, 2021, *Repenser nos futurs ensemble : un nouveau contrat social pour l'éducation*. Paris, UNESCO.
- UNESCO, 2024, *Global Education Monitoring Report 2024 : Leadership in Education*. Paris, UNESCO.
- VIGNER Gérard, 2017, *Le français langue seconde : comment apprendre et enseigner*. Paris, Hachette.
- VYGOTSKI Lev Semionovitch, 1997, *Pensée et langage*. 3e éd. Paris, La Dispute. (Œuvre originale publiée en 1934.)
- WEISS Jacques, 2020, *Didactique du français : fondements et pratiques*. Bruxelles, De Boeck Supérieur.